

Questions / Réponses

De la salle (Catherine MONCEL, journaliste, l'Echo circulaire)

Le sédiment est-il vendu ? Ou bien est-on payé pour en être débarrassé ?

François FOU CART

Si, aujourd'hui, les opérateurs sont payés pour traiter le sédiment, nous parviendrons cependant à vendre des matériaux recyclés lorsque nous saurons les rendre « désirables » pour les entreprises de travaux. De fait, il convient de mettre en valeur les caractéristiques techniques et chimiques adaptées aux travaux, y compris pour des sédiments éventuellement contaminés lorsque leur décontamination ne présente pas de difficultés.

Christophe DEBOFFE

Il convient également de regarder toute la chaîne de valeur pour apprécier l'acceptabilité du sédiment, en partant du produit final au prix de marché. A cet égard, la démarche Alluvio portée par VNF aboutit à la présentation d'un éco-produit qui n'est plus considéré comme un déchet, mais comme un composant classique, et un élément de la chaîne de valeur. A cet égard, les études socio-économiques préalables à tous les projets examinent les différents impacts du produit, qu'ils soient environnementaux, sociaux ou économiques, pour définir la compétitivité de la boucle d'économie circulaire.

Francis GRENIER

Nous ne partons pas de rien, et les industriels s'engagent à un moment où les données sont assemblées et disponibles. Nous sommes aujourd'hui au stade de l'action et de l'engagement, avec la perspective de contribuer à la préservation de la ressource grâce à la réutilisation de sables et de fillers.

De la salle

Ces sédiments auront-ils une place dédiée sur le marché ?

Christophe DEBOFFE

Tous les produits HYDROCYL vendus sur le marché auront la possibilité de voir le sédiment se substituer au sable qu'ils contiennent. L'objectif est d'intégrer le sédiment dans une production classique faisant l'objet d'une norme. Cela n'empêche pas d'expérimenter des produits alternatifs, mais la norme actuelle constitue déjà un grand terrain de jeu.

François FOU CART

Une démarche collective de travail sur la pérennité et l'innocuité des produits pour les insérer dans la vie économique, puis d'en établir la norme par une labellisation, reste cependant préférable à l'établissement d'une réglementation.

Francis GRENIER

Les règles professionnelles de la construction sont fondées sur la pratique, l'expérimentation et le bon sens. C'est dans une telle démarche d'innovation que nous devons nous inscrire. Nous le faisons de façon solidaire grâce à la Région Hauts-de-France, qui a fourni un travail remarquable ouvrant une nouvelle porte vers des débouchés commerciaux. Rev3 est constitué d'industriels qui s'engagent vers des objectifs qui restent atteignables.

François MAROIS

La réglementation porte en elle le risque d'empêcher l'indispensable appropriation par tous les acteurs.

François FOUCART

Si la R&D est soutenue par l'Etat, les industriels sont cependant confrontés à des frais importants d'outillage et de forts investissements. La rentabilité est donc essentielle.

Francis GRENIER

Les industriels ne se font pas concurrence, mais sont tous complémentaires. C'est l'accumulation de volontés d'industriels différents et de collectivités « entreprenantes » qui crée le mouvement et la réflexion autour de ces sujets.

Samy DREUX

ECOCEM fabrique et valorise du laitier, et EQIOM fabrique du clinker. Les deux entreprises sont à cet égard complémentaires. L'objectif d'ECOCEM est de fabriquer ce laitier d'une autre façon, pour d'autres applications, sans concurrencer les cimentiers.

François MAROIS

Nous sommes confrères parce que le laitier nous intéresse, tout comme d'autres matériaux. D'une manière générale nous cherchons à limiter notre impact.

De la salle

L'association de sédiment et de plastique ne constitue-t-elle pas un futur déchet que l'on ne saura pas traiter ?

Christophe DEBOFFE

Ce produit s'inscrit dans une économie de la fonctionnalité, et peut être réincorporé à hauteur de 70 % dans le produit suivant. S'il échappe à la reprise par son metteur en marché, il peut être reconnu dans un centre de tri pour être ensuite orienté vers la bonne filière. La boucle ne doit jamais s'arrêter, même si elle mène à un autre usage, et chaque produit fait l'objet d'une étude sur sa fin de vie. Mais l'objectif est bien de le drainer à nouveau vers les centres de production pour d'autres applications.

De la salle (Samuel FAUCHON, Conseil régional de Bretagne, Direction des voies navigables)

Si le volume est important pour la rentabilité, comment les petits gisements peuvent-ils entrer sur ce marché ?

François FOUCART

Des lagunes ne produisant que 23 000 m³ sont néanmoins exploitées.

Christophe DEBOFFE

Le gisement doit être en adéquation avec les possibilités de sortie des écoproduits. En tout état de cause, chaque cas sera examiné à condition qu'il puisse absorber le coût de la mise en place de la filière, mais un gisement récurrent est susceptible d'intéresser les industriels. Je n'ai pas encore trouvé de gisement qui ne vaille pas le coût.

Francis GRENIER

C'est moins une question de taille que de *sourcing* des industriels intéressés. Dans ce domaine, ces derniers assurant une couverture nationale, les petits gisements peuvent trouver leurs débouchés.

François FOUCART

Un flux récurrent est toujours intéressant, d'autant plus que les outils industriels ne s'amortissent pas sur un unique flux.

De la salle (Eric VIDAL, département de l'Hérault)

N'est-il pas surprenant d'entendre que le chlorure ne constitue pas un problème dans les sédiments ?

François FOUCART

Le chlorure a un impact, mais ce n'est pas réellement une pollution. Il s'agit d'un impact naturel qu'il convient de prendre en compte dans le process.

François MAROIS

Effectivement, nous préférons les sédiments fluviaux.